

Education Morale et Civique

La fraternité (2)

Cette semaine, je te propose de regarder 5 clips. Les différents réalisateurs ont voulu exprimer à travers ces clips ce qu'est la fraternité pour eux.

1) Regarde le clip "Fraternité" de Henri Poulain et Julien Goetz.

https://www.reseau-canope.fr/notice/fraternite_9304.html

2) Lis l'interview des réalisateurs.

Les textes sont parfois un peu difficiles à lire mais ce n'est pas grave si tu ne comprends pas tout. Il y aura forcément des choses que tu comprendras.

« FRATERNITÉ »

Réalisateurs : Henri Poulain et Julien Goetz

INTERVIEW

Quelle est votre définition de la fraternité ?

La fraternité, c'est ce qui fait lien, ce qui permet de vivre ensemble. Au-delà de la proclamation théorique, c'est l'évidence d'une destinée commune, partagée, souhaitée. La fraternité, c'est tout à la fois l'empathie naturelle, spontanée, et le choix délibéré de vouloir se nourrir de l'altérité, de la choyer. Car rien n'est plus précieux que ce qui m'échappe, et donc m'enrichit. Car sans l'autre, je ne saurai être.

Quel a été votre angle d'approche en tant que réalisateurs et pourquoi avoir choisi celui-ci pour illustrer la fraternité ?

Le principe de mise en image du texte de Julien Goetz sur la musique de Chassol se nourrit de l'idée de composer une unité avec des éléments composites, divers. Le corps social fait « un », riche des éléments qui le composent. Ces parcelles de réalité, filmées un petit matin place de la République (ce qui n'est pas anodin) élaborent touche après touche (de piano ? de mots ? de caméra ?), les mouvements de la vie qui s'entrecroisent, puis composent un visage éphémère et fragile dont l'unité est le fruit de sa diversité.

3) Lis le résumé du clip.

RÉSUMÉ

Un slam en voix off rythme le film. Il s'ouvre comme *La Marseillaise*, mais, très vite, se mue en un appel à la fraternité, « [...] pour qu'au plus profond de chacun s'enracinent les bourgeons de demain ».

Une ville anonyme et froide, des femmes et des hommes qui se croisent sans se regarder, sans même se voir, sans jamais se saluer. Leurs visages sont absents, flous ou tronqués. Les parties manquantes sont les tessons d'une mosaïque qui s'assemblent à la fin pour constituer un portrait.

Croiser l'autre, le regarder, regarder son visage, le saluer, c'est le considérer comme semblable et reconnaître son humanité. Saluer, c'est faire société.

En 1792, les Républicains se saluaient d'un « Salut et fraternité ». L'apostrophe n'était pas « Salut et liberté » ou « Salut et égalité », mais bien « Salut et fraternité ». Fraternité de ceux qui s'engagent dans le combat pour la liberté et l'égalité. La fraternité est la valeur morale, sociale et spirituelle qui rend opératoire le triptyque républicain : il n'y a pas de liberté sans égalité, et il ne peut y avoir d'égalité que dans une société humaine et fraternelle.